

English
italien español
srpski portugués
العربية Deutsch

Mondialisation.ca
Centre de recherche sur la mondialisation

www.mondialisation.ca Concernant le CRM Contact Devenez membre Magasin en ligne

Le 27 juin 2012

CONFÉRENCE - LES ENJEUX DE LA CRISE MONDIALE



Biodiversité et Environnement : Vers un printemps sans oiseaux ?

par Paul Craig Roberts

Accueil

Articles Récents

États-Unis

Canada

Amérique latine & Caraïbe

Europe

Afrique subsaharienne

Russie et CEI

Moyen Orient

Océanie

Asie

Guerre USA OTAN

Histoire, société et culture

Crise économique mondiale

Crimes contre l'humanité

Environnement

Pétrole, Gaz de schiste,

Énergie

Transnationales

Pauvreté et inégalités

Militarisation

11 sept. Guerre au

Droits humains et état

Loi et justice

Biotechnologie et OGM

Droits des femmes

Désinformation médiatique

Politique et religion

Nations Unies

Science et médecine

Services de renseignements



Mondialisation.ca, Le 24 juin 2012

Envoyer cet article à un(e) ami(e)

Imprimer cet article

0

Share

Tweet

Adresse introuvable

Firefox ne peut trouver le serveur à l'adresse googleads.g.

■ Veuillez vérifier

Adresse introuvable

Firefox ne peut trouver le serveur à l'adresse googleads.g.

■ Veuillez vérifier

Grâce au livre qu'elle a écrit en 1962, Printemps silencieux, Rachel Carson a réussi à faire interdire le DDT et d'autres pesticides chimiques, ce qui a sauvé la vie de nombreux oiseaux. Aujourd'hui ce sont les humains qui sont directement menacés par des technologies destinées à permettre aux entreprises privées de tirer le plus de profit possible des ressources naturelles au moindre coût possible pour elles mais avec un coût social très élevé.

Autrefois abondante, l'eau potable est devenue rare aujourd'hui. Et malgré cela, aux États-Unis, on continue de polluer les eaux de surface et les nappes phréatiques et de rendre l'eau inutilisable par la décapitation minière des montagnes, la fracturation hydraulique et autres "technologies nouvelles" de ce genre. Les ranchers du Montana oriental, par exemple, sont obligés d'arrêter leur activité parce que l'eau est polluée.

L'exploitation du pétrole off-shore et la contamination marine par les produits chimiques utilisés dans la culture ont détruit la pêche dans le golfe de Mexico. Dans d'autres endroits du monde, les explosifs utilisés pour améliorer le rendement de la pêche sur le court terme ont détruit les récifs de corail nécessaires à la reproduction des poissons. La déforestation au profit d'une production agricole à court terme a eu pour conséquence de remplacer des forêts tropicales riches en biodiversité par des déserts. La "génération du tout, tout de suite" laisse aux futures générations une planète privée de ressources.

Les installations nucléaires sont construites sans précaution dans des zones de tremblement de terre ou de tsunami. Les gaines radioactives sont stockées dans les centrales, ce qui augmente le potentiel destructeur d'un accident ou d'une catastrophe naturelle.

La nouvelle menace vient des graines génétiquement modifiées qui engendrent des plantes résistantes aux herbicides. L'ingrédient actif de l'herbicide Roundup de Monsanto est le glyphosate, un élément toxique qui contamine actuellement les eaux espagnoles et qu'on "retrouve désormais assez

Recherche

Archives

Index des Auteurs

| Ce qu'est le RSS

Visitez notre site web

GlobalResearchTV



fréquemment dans les pluies et les fleuves du bassin du Mississipi", selon l'Organisme de Surveillance Géologique des Etats-Unis.

En 2011, Don Huber, un pathologiste des plantes et un microbiologiste des sols a écrit au secrétaire de l'agriculture étasunien pour l'informer des conséquences des OGM et des herbicides qui les accompagnent. Il a décrit leurs effets négatifs sur les oligo-éléments, la fertilité des sols et la valeur nutritive de la nourriture. Il a signalé la dégradation des voies métaboliques qui empêche les plantes d'accumuler et de stocker les minéraux comme le fer, le manganèse et le zinc, des minéraux importants pour le fonctionnement du foie et la protection immunitaire des animaux et des humains. Il a décrit leurs effets toxiques sur les microorganismes du sol : en détruisant les équilibres naturels de la nature, ils provoquent une grande augmentation des maladies des plantes. Il a signalé les pertes en cheptel dues au botulisme, le vieillissement prématuré des animaux et l'augmentation de l'infertilité des animaux et des êtres humains.

Dans un interview, Huber a expliqué que le pouvoir de l'industrie agricole fait obstacle à la recherche sur les OMG et que les agences de régulation qui ont la responsabilité de protéger le public se servent des études réalisées par cette même industrie et ne bénéficient d'aucune information objective indépendante sur laquelle fonder leurs décisions.

Bref, pour faire quelques années de récoltes pharamineuses, on détruit la fertilité des sols, des animaux et des êtres humains.

Cela fait longtemps que l'homme détruit la planète. Dans son livre fascinant, 1493, Charles C. Mann décrit les effets négatifs sur l'environnement, les gens et les civilisations de la mondialisation depuis Christophe Colomb. Il parle de la propagation des maladies des plantes et des personnes dans le monde entier, de la déforestation, de la destruction des peuples et des empires, et de l'impact sur la Chine lointaine de l'argent espagnol extrait des mines du nouveau monde.

Mann nous donne une leçon d'histoire sur les conséquences involontaires et imprévisibles des actions des élites et de leurs subalternes. Les impôts chinois correspondaient à une certaine quantité d'argent mais l'importation de l'argent espagnol a fait baisser le cours de ce métal et les revenus du gouvernement chinois sont devenus insuffisants.

Un gouvernement ou une dynastie postérieure a fait partir les Chinois des côtes pour empêcher les pirates de se ravitailler. Les millions de personnes déplacées ont détruit les forêts qui couvraient les montagnes pour les remplacer par de la culture de subsistance en terrasses. A cause de la déforestation, les eaux ont emporté les terrasses, et même les récoltes, vers les vallées fertiles. Et les inondations sont devenues l'obstacle majeur à la production de nourriture de la Chine.

Les premiers esclaves ont été les natifs du nouveau monde conquis mais les "Indiens" n'ont pas résisté aux maladies importées par les Européens. Les blancs européens ont constitué la seconde vague d'esclaves, mais les Européens n'ont pas résisté à la malaria et à la fièvre jaune. Et donc finalement ce sont les noirs qui ont été réduits en esclavage car ils étaient immunisés contre la malaria et la fièvre jaune. C'est ainsi qu'une main d'oeuvre noire capable de survivre dans cet infect environnement a créé de nouvelles zones humides pour planter de la canne à sucre, des zones humides dans lesquelles les moustiques de la malaria et de la fièvre jaune ont prospéré. Mann, bien sûr, décrit simplement ce qui s'est passé, il ne justifie pas l'esclavage des noirs ou de qui que ce soit.

Mann montre que l'humble moustique a eu une grande influence sur l'histoire américaine. Le Ligne Mason-Dixon sépare la Côte Est en deux zones, le Sud où les maladies inoculées par les moustiques représentaient une menace endémique et le nord où il n'y avait pas de malaria. Dans le Sud, une personne qui ne mourait pas dans l'enfance était immunisée. Ce qui n'était pas le cas des Nordistes.

Ceci a eu d'énormes conséquences au moment de l'invasion du Sud par les armées nordistes. Selon Mann, "la maladie a tué deux fois plus de soldats de l'Union que les balles ou les obus des Confédérés. Au cours des étés 1863 et 1864, le taux d'infection moyen de ce qu'on appelait alors "des fièvres intermittentes" s'est élevé à 233 %. La maladie terrassait le soldat nordiste moyen à plusieurs reprises. Elle a tellement affaibli les soldats qu'ils mouraient de dysenterie, de lèpre ou d'infections causées par des streptocoques.

Le moustique s'est révélé l'allié le plus puissant du Sud et à cause de lui, la guerre s'est tellement prolongée malgré la grande supériorité numérique des forces de l'Union que Lincoln a été forcé de prendre une décision à laquelle il n'était pas particulièrement favorable, à savoir l'émancipation des esclaves. De sorte que, écrit Mann, on peut en conclure sans exagérer que les noirs ont été libérés par le moustique de la malaria, le même moustique qui avait présidé au choix des noirs comme esclaves.

Mann montre que, longtemps avant la naissance du capitalisme, la cupidité poussait les hommes à traiter leurs congénères avec barbarie. Il montre aussi que les décisions politiques, qu'elles soient prises par cupidité ou en fonction de l'intérêt général ont toujours des conséquences inattendues. Son analyse aux multiples facettes illustre le vieil adage : "Les meilleurs plans des souris et des hommes vont souvent de travers."

La colonisation du nouveau monde par l'ancien a décimé les peuples du nouveau monde, mais le nouveau monde a été vengé par le mildiou qui a attaqué les pommes de terre en Europe et l'inflation

qui s'est développée en Espagne et en Europe.

La destruction de l'environnement a été surtout la conséquence de la déforestation et des inondations consécutives qui ont emporté les sols. Avant les technologies et les produits chimiques toxiques modernes, la planète survivait à l'homme.

Aujourd'hui les perspectives d'avenir de la planète ne sont plus les mêmes. La population humaine est beaucoup plus importante que par le passé, ce qui met une grande pression sur les ressources, et les conséquences désastreuses des nouvelles technologies sont inconnues au moment où elles sont utilisées d'autant plus qu'on ne voit alors que les avantages qu'on en attend. Qui plus est ce ne sont pas les entreprises, firmes et autres multinationales qui subissent leurs effets négatifs et en paient le prix. C'est l'environnement et le reste de l'humanité et de la vie animale. Ces coûts-là se sont pas pris en compte dans les calculs de retour sur investissement des entreprises. Le coût externe de la fracturation hydraulique, de la décapitation minière des montagnes, des produits chimiques agricoles et des OMG pourrait être supérieur au prix des produits et services commercialisés.

Les entreprises n'ont aucune envie de tenir compte de ces coûts puisque cela diminuerait leurs profits et pourrait révéler que le coût total de production est bien supérieur à son prix de vente. Les gouvernements se sont montrés largement incapables de contrôler les coûts externes parce qu'ils sont sous l'influence d'intérêts privés. Et même si un pays parvenait à intégrer ces coûts, les autres pays profiteraient de la situation. Les multinationales qui externalisent une partie de leurs coûts vendraient moins cher que celles qui internalisent tous les coûts de leur production. C'est ainsi que la planète est en passe d'être détruite pour le profit à court terme et le confort d'une seule génération.

La leçon essentielle qui émerge du livre passionnant de Mann, c'est que les gens d'aujourd'hui n'ont pas une meilleure compréhension des conséquences de leurs actions que les peuples superstitieux et dénués de données scientifiques des siècles passés. L'homme technologique moderne se laisse aussi facilement embobiner par la propagande que les hommes d'autrefois par la superstition et l'ignorance.

Si vous ne croyez pas que les peuples des civilisations occidentales vivent dans une réalité artificielle fabriquée par la propagande, regardez ces documentaires sur les psyops (opérations psychologiques, ndt). Le documentaire est bien fait à part une ou deux prises de position à sens unique sur des questions mineures. Il insiste un peu trop sur la responsabilité des riches et oublie de dire, par exemple, que Staline qui ne cherchait pas à devenir milliardaire se servait beaucoup de la propagande. Tous les riches ne sont pas contre le peuple et les milliardaires Roger Milliken et Sir James Goldsmith ont combattu la délocalisation et le mondialisme qui augmentent l'impuissance des peuples et le pouvoir des élites. Tous les deux ont défendu le peuple en pure perte.

Le documentaire reproche aussi à la Constitution de limiter la participation du peuple au gouvernement mais ne dit pas que la Constitution restreint le pouvoir du gouvernement et garantit les libertés civiles en faisant de la loi un bouclier pour le peuple et non une épée aux mains des gouvernants. Ce n'est pas de la faute de la Constitution ni de celle de son père fondateur, James Madison, si le peuple étasunien a succombé à la propagande de Bush ou d'Obama et a renoncé à ses libertés civiles en échange de la "protection sécuritaire" contre les "terroristes musulmans".

Le documentaire montre que la propagande est une forme de contrôle des esprits et le problème des Etats-Unis c'est bien que les esprits y soient sous contrôle.

En 1962 Rachel Carson a pris Monsanto par surprise et a réussi à se faire entendre. Aujourd'hui elle n'aurait pas la même écoute. Des psyops préparés à l'avance seraient prêts à entrer en action pour la discréditer. Je viens de lire un article d'un économiste qui a écrit que des écologistes avaient qualifié l'environnementalisme de religion, autrement dit de système de croyances sans bases scientifiques qui prêche des "valeurs religieuses". Cela prouve le peu d'importance que les économistes attachent aux coûts externes et montre qu'ils ne croient pas que les coûts externalisés soient susceptibles de détruire la puissance productive de la planète. C'est pourquoi la question : "Un printemps silencieux nous attend ?" n'est pas une question rhétorique. C'est bien ce qui nous attend.

Paul Craig Roberts

Article original en anglais :



Biodiversity and the Environment: Silent Spring For Us?
- by Dr. Paul Craig Roberts - 2012-06-20

Traduction : Dominique Muselet pour LGS

Paul Craig Roberts a été rédacteur en chef du *Wall Street Journal* et il est secrétaire adjoint au Trésor étasunien. Il a écrit : *HOW THE ECONOMY WAS LOST*, qui a été publié par CounterPunch/AK Press. Son dernier livre : *Economies in Collapse : The Failure of Globalism*, a été publié en Europe en

juin 2012.

Paul Craig Roberts est un collaborateur régulier de Mondialisation.ca. [Articles de Paul Craig Roberts publiés par Mondialisation.ca](#)



Adresse introuvable

Firefox ne peut trouver le serveur à l'adresse googleads.g.doubleclick.net.

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que l'auteur et ne reflètent pas nécessairement celles du Centre de recherche sur la mondialisation.

[Pour devenir membre du Centre de recherche sur la mondialisation](#)

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission pour fins de diffusion sur l'internet de mettre en ligne la version intégrale ou des extraits d'articles publiés par mondialisation.ca dans la mesure où le texte et le titre ne sont pas modifiés. La source originale de l'article, le copyright de l'auteur ainsi que l'adresse URL doivent également être clairement identifiés. Pour publier des articles du Centre de Recherche sur la mondialisation en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: crgeditor@yahoo.com

www.mondialisation.ca contient du matériel protégé par les droits d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif et est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par les droits d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur de ces droits.

Pour les médias: crgeditor@yahoo.com

© Droits d'auteurs Paul Craig Roberts, Mondialisation.ca, 2012

L'adresse url de cet article est: www.mondialisation.ca/index.php?context=va&aid=31577

[Privacy Policy](#)

© Copyright 2005-20012 Mondialisation.ca